

Les vitraux de la cathédrale et le reliquaire Saint Romain

Numéro d'inventaire : 2015.37.60.15

Auteur(s) : Nicole Duboc Yvon

Type de document : imprimé divers

Période de création : 4e quart 20e siècle

Date de création : 1999

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Photos et feuilles photocopiées collées sur une feuille de papier rose.

Mesures : hauteur : 52 cm ; largeur : 78 cm

Notes : Cette affiche présente les vitraux consacrés à saint Romain dans la cathédrale de Rouen, et le reliquaire de ce saint.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Histoire de l'Art

Lieu(x) de création : Pissy-Pôville

Historique : L'acquisition à laquelle appartient le document est constituée par une grande partie de travaux réalisés par une institutrice exerçant dans une commune de Seine-Maritime, dans un premier temps, en école maternelle puis pendant près de 25 ans en école primaire jusqu'en 1992. Elle a consacré sa carrière avec comme leitmotiv de faire apprécier l'école, et plus particulièrement la lecture et l'écriture à ses élèves. Fidèle à la pensée de Foucambert, elle part du principe qu'il faut employer des moyens ludiques pour cela, et qu'il faut impliquer concrètement les enfants dans les différents travaux mis en place, au travers de grands classiques français (Maupassant, Jules Verne etc.) mais aussi via des thématiques plus transversales (l'exemple des Contes des Mille et une nuits). Pour cela, elle a élaboré une méthode originale, centrée autour du personnage de la « Souris Verte », figure sortie de son imaginaire, et autour de laquelle l'institutrice va mettre en place toute une mythologie. Cela se constituera notamment par l'écriture d'un recueil des mémoires de cette Souris. Elle a également conservé de nombreuses lettres écrites par les élèves à l'attention du personnage. La mise en place de cette méthode originale a démontré ses effets pour amener les élèves à s'intéresser à l'écriture et à la lecture. Une fois la retraite venue, elle continuera à mettre en œuvre ses principes en collaborant étroitement avec la bibliothèque municipale, toujours en partenariat avec l'école, notamment par le biais de création d'expositions.

Représentations : Rouen, cathédrale, vitrail, reliquaire

Élément parent : 2015.37.60

Boitraux de la cathédrale

Deux grandes baies sont consacrées à Saint Romain, toutes deux dans le croisillon sud. Face au portail, se trouve à gauche la chapelle de Saint Joseph, anciennement chapelle du grand Saint Romain. La confrérie de Saint Romain s'est installée dans cette chapelle en 1518 et y installe un vitrail au-dessus de l'autel en 1521, dédié à leur saint. Ce sont les seuls vitraux de la cathédrale datant du XVIème siècle. Un léger ennui, mais qui n'empêche pas d'admirer la légende : le vitrail a été mal remonté après la guerre. Encore heureux qu'il fut sauvé !

Ce vitrail fut fait par un atelier proche de celui de Arroult de Nimègue. Différentes scènes de la légende y sont relatées :



La capture de la gargouille en haut à gauche.
Le saint réparant l'ampoule du Saint Chrême,
Romain arrête l'inondation de Rouen,
Une autre scène où Dieu l'avertit de sa prochaine mort,
Le roi Dagobert, sous les traits de François Ier, confirme le privilège.

C'est dans sa partie inférieure que le vitrail a beaucoup souffert. En effet la confrérie avait placé un retable devant. Ce retable est maintenant dans une autre chapelle (voir plus loin)

L'autre vitrail se trouve dans la même chapelle mais sur la façade sud du croisillon et c'est lui le plus connu : il raconte la vie de saint Romain : on le nomme «le Panégyrique de Saint Romain» Il fut offert par Jacques Lelieur.

Le thème tourne autour de l'idée de perfection du Saint, les vertus sont donc associées à chaque moment de la vie de Romain.

La foi a une église sur la tête et préside à la naissance de Romain

La prudence a un cercueil sur la tête et préside à l'élection de Romain

La force a une enclume sur la tête et aide le saint à chasser les démons

La justice tient une balance et deux épées, elle préside au privilège

La tempérance a une horloge sur la tête et repousse la tentation représentée par une femme aux pieds palmés

La charité (au tympan) a un pélican sur la tête et un cœur enflammé, elle embrasse le saint

L'espérance est coiffée d'un navire, elle tient une bêche et une faucille pour la moisson, elle se penche sur le saint à sa mort.

Il est certain que regarder ce vitrail dans le courant de l'après-midi un jour de soleil est un vrai plaisir!



Le reliquaire de Saint Romain

La vénération entourant le saint fut telle qu'une chässe permettait de garder ses ossements. C'est elle qui était soulevée par le condamné, le jour de sa libération. Cette chässe eut elle aussi bien des malheurs : Au milieu du XIIème siècle, le Chapitre en avait distrait des objets précieux pour aider la roi d'Angleterre Henri II ; à conquérir son trône que lui disputait Etienne de Blois. La chässe offerte par l'archevêque, toute couverte d'or et d'argent et toute éclatante de pierres précieuses, avait été vendue pour nourrir les pauvres mourant de faim. Elle échappa à l'incendie de 1200, mais fut saccagée par les protestants en 1563. Le temps la dégrada et elle fut supprimée en 1776. Les reliques furent transférées dans la chässe actuelle.

Cette chässe gothique date du XIVème, mais elle subit des transformations au XVIII et au XIXèmes siècles.

Dans le trésor également un reliquaire. Se trouvant

dans le trésor de l'abbaye de Saint Denis sous le nom de reliquaire de Saint Placide, il fut confisqué par la Révolution puis offert ensuite au consul Cambacérès pour son frère l'archevêque de Rouen.

Précieux par ses matières, ce reliquaire vaut avant tout par la beauté de ses anges. Une vierge le surmontait avant la Révolution. On la retrouve pendant un temps dans le trésor de l'archevêché de Paris, puis elle disparaît et serait.... peut-être au musée de Cincinnati!



Les reliques de Saint Romain ne sont montrées au public que le jour de la fête du Saint soit cette année le 24 octobre.